

GAILLARD L'Alliance féminine du Genevois sur les chemins de Compostelle

L'Alliance féminine du Genevois proposait vendredi une conférence au pavillon Hessel (château de Gaillard) par Pierre-Henri Thévenoz, auteur du livre "Du CHUV à Compostelle". Le conférencier a raconté son expérience et sa volonté de vivre. Après son intervention cardiaque, il a pris le chemin de Saint-Jacques. « Mon nouveau cœur et moi, avons fait connaissance lors de ce défi fou de réaliser, au départ de Collonges-sous-Salève, pour le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, pas à pas » : un hymne à la vie et au bonheur, et un vibrant appel en forme d'incitation au don d'organes. Prochaine conférence le 24 avril à Bonne, par Philippe Bulet directeur au CRNS sur le thème "La nature et la biodiversité".



Pierre-Henri Thévenoz a lancé un appel aux dons d'organes. Photo Le DL/G.T

ÉTREMBIÈRES Une prise pas tout à fait comme les autres dans l'Arve

Ce samedi matin vers 8 h 30, à hauteur du pont ferroviaire, François Burger a tiré de l'Arve une truite fario aux dimensions peu banales : 77 cm pour un poids de 4,145 kg ! Une belle prise pour ce pêcheur émérite qui n'en est pourtant pas à son premier coup d'éclat en la matière. Il y a une quinzaine d'années, François Burger s'était en effet déjà distingué pour avoir pêché une truite (arc-en-ciel cette fois-là) de 80 cm de long. En cinquante années de pêche (il a débuté à l'âge de sept ans et en compte aujourd'hui cinquante-sept), François Burger peut donc se targuer d'afficher à son palmarès deux prises d'exception.



Une truite de 4,1 kg : une rareté ! Photo DR

ANNEMASSE

AGENDA

AUJOURD'HUI

Café philo
Rencontre sur un thème tous les lundis, à l'arrière de la brasserie de Maître-Kanter. Tous les lundis à 19 h. 04 50 38 06 07.

Bonneville.
Château Rouge :
04 50 43 24 24.
www.chateau-rouge.net
accueil@chateau-rouge.net

DEMAIN

Conférence
"L'enseignement du Français". À 18 h 30. Maison Nelson Mandela, www.univ-smb.fr/amphis

SAMEDI

Fête Foraine
Jusqu'au dimanche 7 avril. Place Clemenceau, www.annemasse.fr

Bourse aux vélos
Grande bourse aux vélos à Annemasse organisée par En Ville à Vélo. Vendeurs : dépôt entre 10h et 12h. Achat : entre 14h et 17h15. Tous les types de vélos en bon état sont bienvenus. Amenez votre pièce d'identité. En espèces uniquement. L'association garde 10 % du prix des vélos vendus. De 10 h à 17 h 15. Place de la Libération, Gratuit. En Ville à Vélo : 07 68 50 10 80. 12 Rue Des Négociants 74100 Ambilly. envilleavelo@gmail.com.

MERCREDI

Conseil communautaire
À 18 h 30. Salle du Conseil Communautaire - Hôtel d'Agglomération, 11 avenue Émile Zola. www.annemasse-agglo.fr

Bourse aux vélos

JEUDI

2e rallye alternance
La mission locale du Genevois organise un rallye "Alternance", permettant aux jeunes du territoire de trouver leur maître d'apprentissage. Au Complexe Martin Luther King, rue du Dr Baud.

Conseil municipal
Jeudi 28 mars à 18 h 30. Jeudi 25 avril à 18 h 30. Salle du conseil en mairie.

VENDREDI

Visites commentées de l'exposition Villa du Parc
Sur le thème "Sedona", une exposition du syndicat magnifiquement à 12 h 30. Villa du Parc, 3 €. Gratuit pour les enfants (- de 12 ans) et les adhérents. Centre d'art contemporain - La Villa du Parc : 04 50 38 84 61.

Concert Mass Hystéria
Première partie assurée au café par Henriette B et Down to the Bunker. À 20 h 30. Château Rouge salle de concert (debout) et café, 1 Route de

UTILE

DE GARDE

Pharmacie
Tél. 32 37 (serveur téléphonique)

Médecin

Composer le 15.

Gendarmerie

17.

Urgences du Léman

Tél. 04 50 49 15 15

Hôpitaux

Centre Alpes Léman
Tél. 04 50 82 20 00 (Contacte)

Privé Pays de Savoie
Tél. 08 26 30 00 74 (Annemasse)

CH Anecy-Genevois
Tél. 04 50 49 65 65 (Saint-Julien)

Police municipale
Passage Jean Moulin, 74100 Annemasse.
Tél. 04 50 87 04 80.

SERVICES

AFIAA (association Française Immigrés de l'agglo d'Annemasse)

Cours pour adultes non-francophones. Apprendre ou se perfectionner, tous niveaux débutants, moyens et avancés les lundis, mardis, jeudis après-midi et soir, au à Ambilly. Tous les lundis, mardis, jeudis. Local de l'AFIAA, 13 avenue des Glières.

AFIAA :
07 82 86 34 83.
afiaa74100@gmail.com.

Don du sang

Les lundis, mercredis et vendredis de 8 h 30 à 13 h 30, les mardis de 12 h à 19 h, les jeudis de 14 h à 19 h et les samedis de 8 h 30 à 12 h. Établissement français du sang, 1 route de Talinges. Établissement français du sang : 04 50 87 69 70.

Secours catholique

Aide aux tâches administratives, repas partagés, cours de français, aide aux devoirs, après-midi récréatif, cours d'informatique, café détente.

Tous les jours de 10 h à 18 h. 65 rue de la Gare. 04 50 38 81 00.

Association Regaars

Un lieu d'accueil, écoute, soutien, conseil pour répondre aux préoccupations des personnes âgées et de leur entourage. Permanences. Répondre téléphoniquement en dehors des permanences et rendez-vous possible. Les mardis de 10 h à 12 h, les mercredis de 14 h 30 à 16 h 30 et les vendredis de 16 h à 18 h. Foyer logement de l'Eau vive, France Alzheimer : 04 50 51 49 14. www.regaars.fr

Association des crématistes

Permanences tous les premiers lundis et troisième samedi du mois. Tous les premiers, troisièmes lundis, samedis de chaque mois. Au Complexe Martin Luther King, rue du Dr Baud, Association des crématistes : 04 50 75 83 86. crema74annemasse@gmail.com

ANNEMASSE Quand Saïda Mesbah a quitté l'Algérie, les manifestations étaient interdites. Elle nous livre ses espoirs.

« On attend tous la vraie victoire et là, ce sera la fête »

Le vent de liberté qui souffle actuellement sur l'Algérie se ressent aussi à Annemasse. De nombreux Algériens vivent ici et suivent en direct les mobilisations pacifistes qui sont en train de bouleverser leur pays.

« Ça est, on a gagné la première partie ! » Tel a été le cri du cœur du frère de Saïda Mesbah. C'était quand le président Abdelaziz Bouteflika a annoncé qu'il renonçait à un cinquième mandat. Depuis le tout premier jour de cette contestation sans précédent, son grand frère participe chaque vendredi aux manifestations en Algérie.

« Mon frère m'envoie quasiment tous les jours des nouvelles par messages. Je suis tellement fière de lui mais aussi de tous ceux qui sont dans la rue ! De manière pacifiste en plus. Il y a de l'espoir. On croit aujourd'hui à un changement que l'on a toujours voulu mais que l'on ne pouvait pas avoir à l'époque car on n'avait pas le droit de manifester », confie Saïda Mesbah.

« La jeunesse arrive à s'exprimer, sortir sans crainte »

Cette enseignante en sciences dans un établissement annemassien est maman de deux enfants. Elle est arrivée en France en 2002 et s'est installée à Annemasse en 2006.

Les manifestations, « le droit d'exprimer ses peines », comme elle dit, elle aurait aimé pouvoir le faire. Quand elle a quitté l'Algérie, elle avait 24 ans. Ses parents sont toujours là-bas. De même que son grand frère et ses deux sœurs. « Ce qui me touche le plus aujourd'hui, c'est de voir que la jeunesse arrive à s'exprimer, sortir sans crainte. Et aussi que les femmes le font ! Avant, vous imaginez, les femmes défiler dans les rues ? Cela n'aurait jamais pu arriver ! »

Quels souvenirs garde-t-elle de l'ère Bouteflika justement quand elle était une jeune fem-

me étudiante ? « J'étais jeune à l'époque, répond-elle. Je faisais des études en ingénierie biologique et je me souviens que si on n'était pas "fils de" ou "filles de", les portes ne s'ouvraient pas. C'est pour ça que beaucoup sont partis. Je me souviens d'un pays au système rigide. Qui ne permettait pas aux jeunes d'avoir accès à la réussite ». Un exemple parmi tant d'autres : presque une année sans cours à cause d'un dialogue rompu, ou d'un non-dialogue plutôt.

« Tous nos profs étaient en grève. Sauf que comme l'État n'a pas bougé, la situation est restée bloquée et résultat : on est restés six mois sans cours ! », raconte l'enseignante qui a aujourd'hui la double nationalité.

« J'ai moins peur, même si je reste méfiante »

Depuis Annemasse, elle est toujours connectée à son pays via notamment les réseaux sociaux et les associations. Des photos, des articles, des commentaires, rien ne lui échappe. Elle vit, elle pense et respire l'Algérie. « Le changement surtout », précise-t-elle. Et, avec ses amies algériennes d'Annemasse, quand elle va à un cours de zumba, ce n'est pas de pas de danses qu'elles parlent, mais de ces pas qui résonnent dans leur pays et dans leur cœur.

« C'est devenu une fête qui rassemble. C'est l'union que les personnes célèbrent. Dans mon quartier là-bas, un vendredi, toutes les femmes ont préparé un couscous géant ! Et, dans les défilés, il y a des anciens, des chanteurs, des artistes. Vendredi dernier, il y avait des policiers. Ils sont venus pour encadrer la manifestation, mais ils ont aussi exprimé leur soutien. Et ça, c'est une belle image. Policiers et manifestants qui se soutiennent ! »

Surtout dans un pays où il est arrivé que les forces de l'ordre tirent à balles réelles sur les manifestants. Comme en 2001. Saïda Mesbah connaît que trop bien cette tragédie. Ce "Printemps noir". Tout comme les dix ans de terrorisme, la décennie noire (1992-2002). Autant de



Le grand frère de Saïda Mesbah, au centre sur la photo fait partie de cette jeunesse qui manifeste en Algérie en quête d'un renouveau pour leur pays. « Il y a une forte population de jeunes en Algérie, des ingénieurs, des médecins, qui ne demandent qu'à rester, s'impliquer. Maintenant, on attend que cela se réalise. Que ce ne soit pas juste un rêve et que cela ne dérive pas vers un échec », analyse Saïda Mesbah. Photo DR

spectres qui font partie d'elle, de son histoire. « J'ai connu tout ça car je suis partie en 2002. Alors oui, des fois j'ai des flashes. J'ai eu peur les premières fois où mon frère a manifesté. Tout comme ma mère était très inquiète. C'est ce qui fait que je suis touchée profondément par tout ce qui se passe. C'est une sorte de réconciliation avec le passé. Ça bouge et dans le bon sens. J'ai moins peur aujourd'hui, même si je reste toujours méfiante. On attend tous la vraie victoire. Le jour où il y aura un autre président après de vraies élections, comme en France. Là, vous verrez, à Annemasse aussi, ce sera la grande fête ! »

Adélaïde SCHUTZ

Saïda Mesbah est fière de la révolution que vit actuellement son pays. Son petit frère, domicilié aussi en France, est très investi. Il a assisté au dernier rassemblement à Genève en février. C'était avant que Abdelaziz Bouteflika renonce. Photos DR



ANNEMASSE Séance de "speed-lecturing" chez Decitre samedi après-midi

Une autre façon de concevoir la lecture



Transmettre, écouter, échanger, argumenter, conseiller : le "speed-lecturing" a ses adeptes. Photo Le DL/C.D.

Deux sièges, une petite table, un stock de livres à côté sur une desserte, et voilà tout ce qu'il faut pour mettre en lien deux personnes qui ne se connaissent pas et qui vont parler lecture : « Quel est votre auteur préféré ? », « Quel est le dernier livre que vous avez lu et aimé ? » Et vous cherchez quoi dans la lecture ?

Samedi 23 mars, chez Decitre, Emmanuelle Benzieng organisait un "speed-lecturing" pour les passants, soit sept minutes pour se parler lecture... Ancienne directrice de bibliothèque, Emmanuelle Benzieng s'est spécialisée dans les

animations autour du livre, en librairie, en entreprise, dans les missions locales ? « C'est d'abord mettre les gens en relation par le biais du livre dit-elle, peut importe le livre, ça peut être le dernier numéro de Closer ou une revue de mécanique mais on peut toujours en dire quelque chose, on peut le défendre ou le critiquer. Lire par plaisir calme l'anxiété et améliore la performance au travail. » Ce qui est sûr, c'est qu'après un "speed-lecturing" vous repartez avec quelques bonnes idées de livres à lire, vous avez passé un bon moment, et en plus, c'est gratuit !

C.D.

le dauphiné

POUR NOUS SUIVRE :

Vous pouvez maintenant nous suivre quotidiennement sur :

Facebook
Le Dauphiné Libéré



Twitter
@LeDLHauteSavoie

POUR NOUS JOINDRE :

Bâtiment Etoile du Sud, 13 avenue Émile-Zola 74100 Annemasse
Pour contacter la rédaction : 04 50 92 52 52 l@ledauphine.com
Pour contacter la publicité : 04 50 92 52 52 l@annemasse@ledauphine.com
Télécopie rédaction : 04 50 84 24 10 Télécopie publicité : 04 50 84 24 15